

Après un malheur pour cause de débilité - une petite fièvre
catarrhale de l'urètre le 7. 7. une grave complication. Elle
fut plusieurs jours sans autoriser la plus légère inquiétude;
les médecins venus de Paris, lorsqu'ils virent le malade,
seulement d'après un tout court examen des symptômes qui
avaient précédé, que la plus sévère attention n'aurait
pu voir autre chose dans les commencements du mal
qu'une petite catarrhale. C'est le 14 que la maladie
prit subitement le caractère d'une fièvre nerveuse, et
sa violence ne fit que s'accroître, jusqu'à la dernière heure
du 18. Il y avait beaucoup de fièvres dynamiques
à cette époque dans presque toute la France - il y
en avait en Normandie, mais elle n'avait point
le caractère - bilieux, qui en porte aujourd'hui les causes
d'insensibilité. Pourquoi se perdre à chercher le qui
a pu déterminer le malheur. Il ne faut pas non plus
chercher dans les idées religieuses dont s'entretenait
l'âme de mad. de Broglie ses préoccupations qui
l'auraient abattue ou abattue. Jamais, je vous le
disais tout à l'heure, jamais sa santé n'avait été
plus complétée - ses pensées religieuses bien loin de
lui être un principe d'affaiblissement, l'auraient pour
elle soulevé les infirmités - vous savez avec quelle ardeur
elle s'occupait des moindres choses et s'occupait pour
les biens, - peu à peu, elle avait appaisé toutes ses
anxétés sur l'idée de la Providence - son esprit aussi
était animé d'un mouvement plus facile et plus